

Vous voyez donc que son œuvre est d'éloigner l'homme de Dieu en le rapprochant de satan. Tels sont les principaux points d'accusation que j'avais à porter contre ce monstre destructeur. C'est pourquoi, ô Dieu ! daigne dans ton amour infini faire que le monde entier se lève par ta force et ta lumière comme un seul homme et condamne à mort le coupable. Ainsi soit-il.

I. P. BRUNEAU, pasteur.

UN MOUVEMENT SIGNIFICATIF.

Personne ne doute qu'il y ait dans les rangs du clergé catholique romain, un grand nombre de prêtres qui n'acceptent qu'extérieurement les dogmes de leur église. Les uns n'ont jamais été assez sérieux pour examiner à fond la doctrine romaine. Ils ont accepté le sacerdoce sans se rendre compte des responsabilités qu'il implique, sans se demander si les enseignements du romanisme sont conformes à l'Écriture sainte et aux données de la raison. La question religieuse n'agite guère la conscience de cette classe de prêtres. Aussi longtemps que leur évêque leur donne une bonne cure, où ils peuvent vivre plus ou moins dans la mollesse, ils sont satisfaits.

Il se trouve cependant des âmes d'élite parmi le clergé. Il y a des hommes qui pensent et qui jugent. Rome n'a pas réussi à détruire complètement chez eux la conscience et c'est parmi ceux-ci que l'on trouve des cœurs souffrants.

En France, déjà, plusieurs de ces infortunées victimes de l'esclavagisme ecclésiastique, ont rompu leurs chaînes, et respirent maintenant l'air pur de la liberté chrétienne. Ils ont commencé un mouvement, qui, espérons-le, aura quelque suite. Ils viennent de fonder un nouveau journal sous le titre : "Le Chrétien Français," qui sera le bulletin de la réforme évangélique dans le catholicisme. Ce journal sera rédigé par ce groupe de prêtres et aura pour directeur M. A. Bourrier, pasteur actuellement dans les environs de Paris,